Quartier latin : « Malgré que ». L'expression a sa majorité et son opposition. Mais est-elle correcte sur le plan syntaxique ?

05-06-2017

- « J'ai écrit, avec Proust et Barrès, et ne rougirai pas d'écrire encore malgré que, estimant que, si l'expression était fautive hier, elle a cessé de l'être. Elle ne se confond pas avec bien que, qui n'indique qu'une résistance passive ; elle indique une opposition. »

- C'est Gide qui s'exprime ainsi, prenant la tête de file des partisans du « malgré que ».

- Stricto sensu, rien ne s'oppose à l'utilisation de « malgré que ».

- Mais l'Académie, sans l'interdire, le déconseille.

- On vit depuis Racine dans cette ambiguïté.

- La conjonction de subordination a ses amateurs et ses détracteurs, plutôt d'ailleurs pour des questions d'euphonie que pour des motifs syntaxiques.

- Un forme

fait l'unanimité : malgré qu'il en ait.

- Dans ce cas
cependant, malgré que n'est plus conjonctif, mais substantif, pour mal
gré (comme dans bon gré, mal gré).